

# LE FIGARO magazine

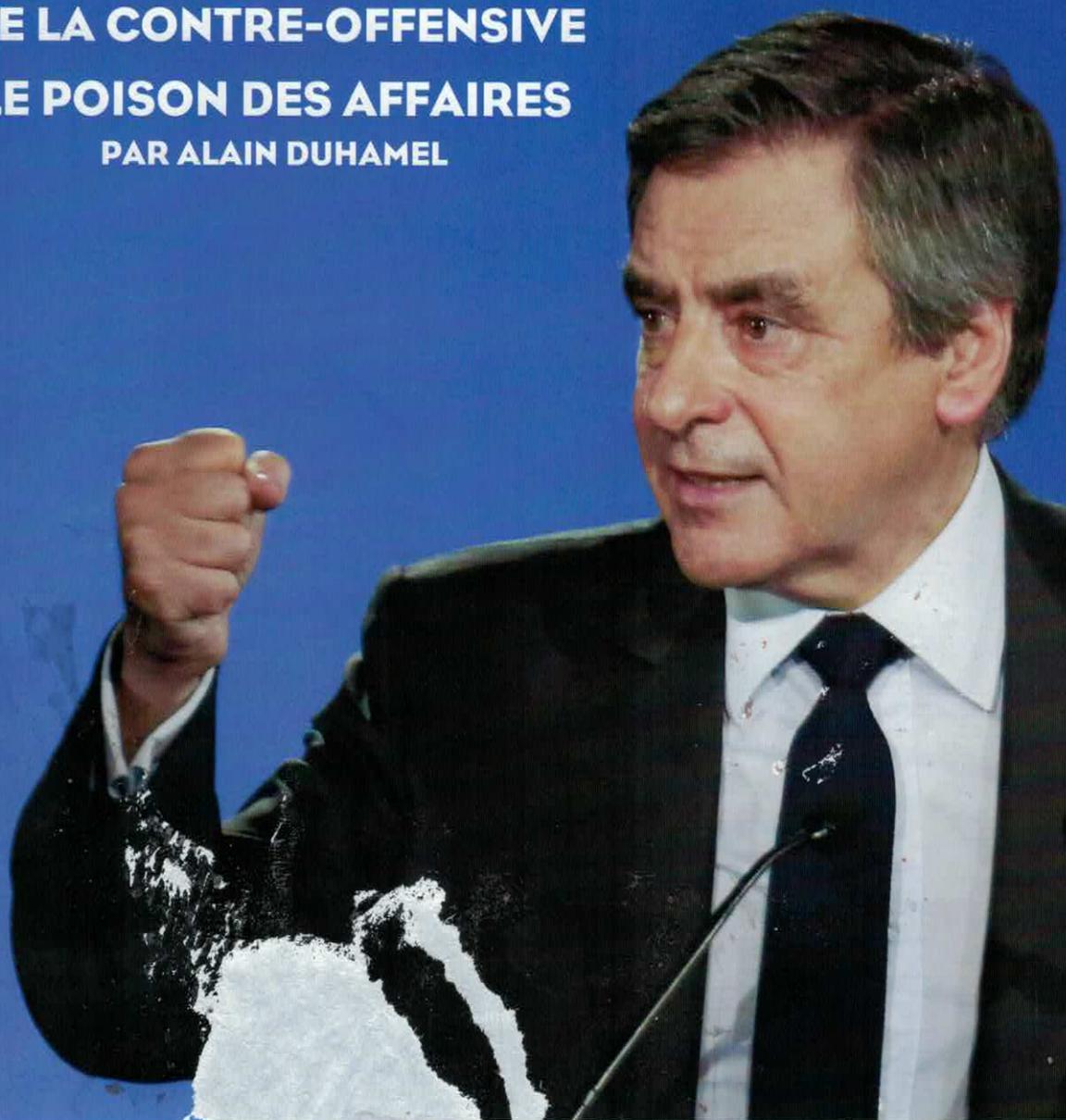
VENDREDI 10 ET SAMEDI 11 FÉVRIER 2017

## L'HOMME QUI NE LÂCHE RIEN

LES COULISSES  
DE LA CONTRE-OFFENSIVE

LE POISON DES AFFAIRES

PAR ALAIN DUHAMEL





Saint-Barthélemy découpe les 32 kilomètres de son littoral en une succession d'anses ourlées de sable fin. Le relief accidenté de l'île, tapissée de maquis, donne tout son caractère à ce petit caillou qui s'étale sur 21 kilomètres carrés.



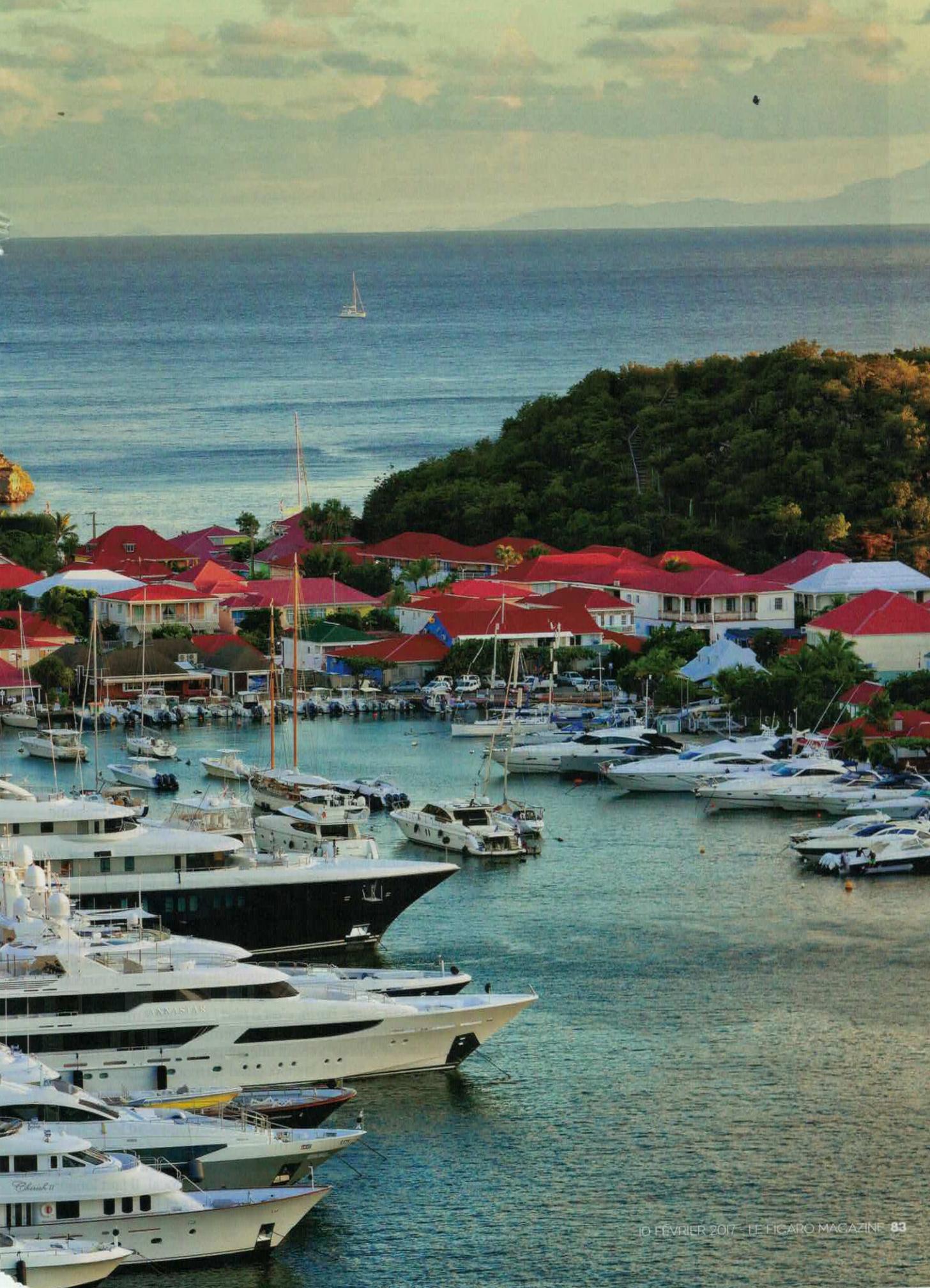
# SAINT-BARTH L'ÎLE REFUGE DES CARAÏBES

*L'ouverture de deux splendides hôtels, Le Barthélemy et la Villa Marie, jette une nouvelle lumière sur ce bijou des Caraïbes. Une invitation au bien-manger, à la baignade turquoise et aux activités nature : surf, randonnée, paddle yoga... Saint-Barth ou l'art de se ressourcer.*

PAR VINCENT NOVOUX (TEXTE) ET ÉRIC MARTIN POUR LE FIGARO MAGAZINE (PHOTOS)

# UN PETIT COIN DE FRANCE SOUS LES ALIZÉS

Yachts et voiliers  
sont à leur aise  
dans le port de  
Custavia, l'adorable  
capitale de Saint-  
Barth. Un petit air  
de Saint-Trop  
exotique... Chic,  
mais jamais toc.





**V**

*ous allez à Saint-Barth ? Quelle chance, vous allez adorer ! On aperçoit des tortues marines sous l'eau quand on fait du paddle dans le lagon, juste en face de l'hôtel ! »* Quand il s'agit d'évoquer Saint-Barthélemy,

on ne fait pas plus enthousiaste que Guy Martin. Le chef étoilé du Grand Véfour, un habitué de la destination, a signé la carte du restaurant du Barthélemy, un tout nouvel hôtel 5 étoiles posé au bord du lagon de Grand Cul-de-Sac. On y retrouve ses fameuses raviolas au foie gras, mais le chef s'est aussi amusé avec les produits locaux : la langouste pays ou le mahi-mahi (dorade coryphène), créature aux reflets jaune fluorescent qu'il saupoudre de roucou. « *Le mahi-mahi est excellent en ceviche, le wahoo en tartare et le fino, en tataki (mi-cuit)* », observe le chef William Girard, aux fourneaux du restaurant à l'année. Exporter la cuisine de Guy Martin aux Caraïbes, il fallait oser. Pari réussi. Et, vérification faite au masque et tuba, on voit bien des tortues glisser dans l'eau transparente à quelques mètres des transats de l'hôtel... Sur les hauteurs de Colombier, la Villa Marie joue une autre partition, plus tamisée, dans le registre colonial. Varangue ancienne, meubles chinés avec soin et, depuis la terrasse des bungalows en bois, une vue à se pâmer sur les collines de l'île, l'anse des Flamands et l'océan Atlantique. On robinsonnerait bien dans ces cabanes de luxe jusqu'à ce que le temps nous oublie. Seulement, l'île nous appelle avec ses 21 km<sup>2</sup> de vallons, de « montagnes » comme on dit ici, et surtout sa vingtaine de plages, toutes intactes : pas un panneau publicitaire, pas un loueur de parasols, pas un vendeur de

beignets. A chacune sa touche : le turquoise indécrot de Saline (la plus belle), le sable fin de Gouverneur, enfoncée dans la falaise, ou le décor sauvage de Colombier, à laquelle on n'accède qu'à pied ou en bateau.

L'approche de cette dernière est un spectacle en soi avec sa forêt de cactus cièrges et ses cabris sauvages que l'on dérange. Quand on est repu du panorama sur la mer, tout en dégradé de bleus, on plonge en masque et tuba à la rencontre de tortues marines, de raies pastenagues, d'inoffensifs requins dormeurs et d'une myriade de poissons multicolores. Tout cela au cours de la même randonnée aquatique. Lorsqu'on retrouve la surface, c'est pour contempler un vieux gréement sorti d'un film de pirates ou une naïade gypset que personne n'aurait l'idée d'importuner. Saint-Barth est une île sûre. « *Ici, je peux oublier de fermer à clé ma voiture ou ma maison. Je peux me balader pieds nus en ville, à Gustavia, ou mettre mes talons hauts. Les gens sont souriants. On ressent une bonne énergie* », résume Aminata Clason-Diop. Cette gracile et rayonnante métisse prône une approche de l'île centrée sur le bien-être. Ses cours de paddle yoga dans le lagon de l'Eden Rock, hôtel de luxe emblématique de l'île, prennent le contre-pied des virées en jet-ski. Ses recettes sans gluten, ni sucre ni lactose, font la joie de clientes en quête de nourriture saine. Et son bar à jus fait la nique aux *battles* de champagne du Nikki Beach voisin. Après une séance de yoga zen au lever du soleil, on avale un shot de kale-épinard-citron-gingembre avant de partir randonner sur la côte sauvage, à Grand Fond. « *La meilleure façon de découvrir Saint-Barth, c'est à pied !* » assure Aminata. Nous traversons une savane hors du temps où paissent quelques vaches, et débouchons sur une enfilade de falaises ocre battues par les flots. Au loin, la silhouette d'un morne rouge se dessine. Des frégates survolent ce Finistère caribéen inattendu. Pas de villa de millionnaire, pas de yacht, juste la caresse du vent dans les hautes herbes blondes et le fracas des vagues sur les rochers. C'est aussi ça, Saint-Barth.

Les piscines naturelles de Petit Cul-de-Sac sont un autre trésor à débusquer, avec l'aide d'un guide local. Il faut longer quelques villas aux jardins somptueux et traverser le

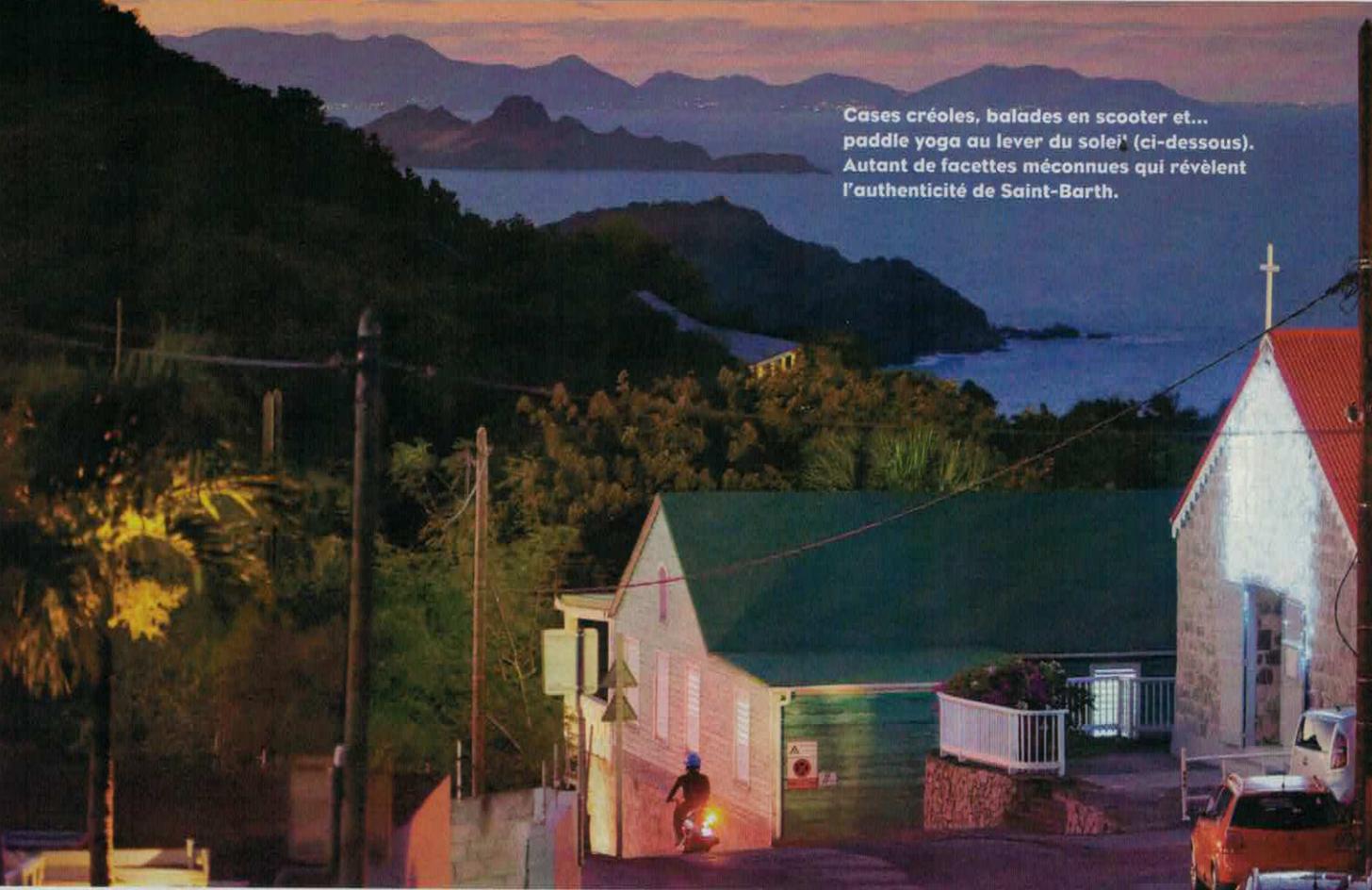


Nouvelles pépites de l'hôtellerie de l'île, Le Barthélemy (ci-dessus) et la Villa Marie (en haut à gauche et ci-dessous) cumulent les atouts : panorama turquoise, élégance caribéenne et restauration de haute volée.

## L'ESPRIT SAINT-BARTH MÊLE CHIC TROPICAL ET DÉCONTRACTION

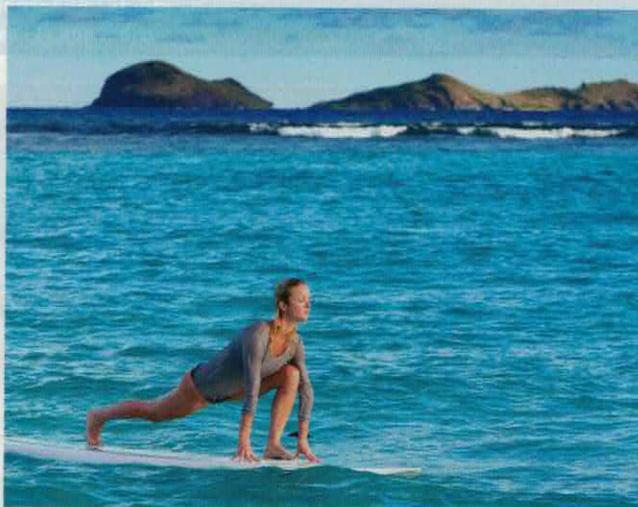


Cases créoles, balades en scooter et...  
paddle yoga au lever du soleil\* (ci-dessous).  
Autant de facettes méconnues qui révèlent  
l'authenticité de Saint-Barth.



## UNE TERRE DE MARINS ET DE PAYSANS ADULÉE PAR LA JET-SET

← territoire des cabris avant de tomber sur ces deux bassins aigue-marine enchâssés dans la falaise aux reflets violacés. On s'y baigne en surveillant l'Océan qui rugit tout à côté. Pour prendre de la hauteur, il faut s'aventurer entre l'anse du Gouverneur et l'anse Chauvette. Hélène Bernier, native de l'île, nous accompagne. Elle a coutume de dénoncer la multiplication des véhicules et des permis de construire dans l'île. Mais, sur cette arête fleurie de frangipaniers, perchée entre deux anses turquoise, aucune maison en vue. Au loin, les silhouettes des îles Saint-Kitts-et-Nevis, Saint-Eustache et Saba. Des pailles-en-queue tournoient dans le ciel d'azur, glissent au-dessus d'une ravine où les anciens, autrefois, cultivaient quelques lopins de terre. Les murets qui délimitaient les parcelles, faits de blocs de coraux empilés, sont encore debout. « Ils ont 300 ans... Les Français sont arrivés ici en 1648, raconte Hélène Bernier. Il s'agissait surtout de paysans venant d'un peu partout : Bretagne, Morvan, Lyonnais, Vendée... Leur vie était dure sur cette terre aride, sans eau douce. Jusque dans les années 1930, on affrétait des barges pour faire venir l'eau de l'île Saint-Eustache (à 50 kilomètres de là). Et, il n'y a pas si longtemps, on se déplaçait encore à pied ou à dos d'âne. Petite,



dans les années 1970, je n'avais droit qu'à deux seaux pour me laver à la citerne. On consommait essentiellement de la viande et du poisson salés, que venaient compléter des conserves américaines. » Souvenirs d'une île modeste et rustique, semée de cases en bois, séparée en quartiers qui ne se rencontraient guère. Aujourd'hui encore, on parle créole à Lorient, patois à Corossol et franglais à Gustavia.

**Le tourisme est arrivé sur le tard, à la faveur d'un aventurier français, Rémy de Haenen.** En 1946, il est le premier à poser un avion sur l'île, dans la savane sur laquelle sera construit l'aéroport Gustave-III. Précurseur, il devine le potentiel de Saint-Barth et acquiert en 1953 une pointe rocheuse dans la baie de Saint-Jean pour quelques centaines de dollars. David



Les cactus cierges signalent la belle anse de Colombier. On accède à pied ou en voilier à cet éden aigue-marine peuplé de tortues, de raies et de poissons coralliens.



Rockefeller, séduit par la beauté vierge du site, l'imita en 1957 en édifiant une villa moderniste à l'anse de Colombier. Edmond de Rothschild lui emboîte le pas, suivi des familles huppées de la côte est américaine et bientôt de toute la jet-set internationale, de Greta Garbo hier à Kate Moss aujourd'hui. Enumérer les stars de passage et les villas des magnats insupporte les Saint-Barths. « Les fêtes et les vedettes, ce n'est que dix jours dans l'année, autour du Nouvel An », clament-ils, embarrassés par cette étiquette d'île de milliardaires. On les comprend. D'ailleurs, en short et tongs brésiliennes, tous les milliardaires se ressemblent...

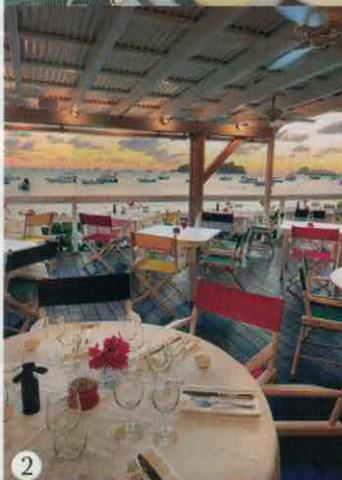
David Matthews le sait bien, lui qui les voit défiler à longueur d'année dans l'hôtel qu'il a racheté à Rémy de Haenen : l'Eden Rock. Cet élégant septuagénaire anglais au teint hâlé en est sûr : « Il n'existe aucun autre endroit au monde qui marie climat

tropical, sentiment de sécurité, paix sociale, travail et gastronomie française. » Travail ? « Vous n'imaginez pas ce que les gens bossent ici. L'esprit est entrepreneur, même si les mentalités sont très conservatrices. C'est ce qui explique qu'on ne trouve ni golf, ni casino, ni délire architectural. Et c'est très bien comme ça. » Arrivés en famille en 1995, les Matthews voulaient vivre une aventure au soleil. Ils furent servis : deux jours seulement après leur arrivée, un ouragan de catégorie 4 paralysa l'île avec des vents à plus de 200 km/h. « Le toit voulait s'envoler, nous consolidâmes les vieilles portes et fenêtres avec les encadrements des lits. Un fou de Bassan est même venu se réfugier chez nous ! » se souvient le propriétaire de l'hôtel. Derrière ses épaules, le lagon, d'un bleu laiteux, a retrouvé son calme. Régulièrement, un petit avion privé vient se poser sur la minuscule piste d'atterrissage, lovée entre l'eau et la montagne. Certains aiment regarder passer les trains. A Saint-Barth, on regarde arriver les jets privés. Le jeu consiste à se placer à l'endroit où ils passent si bas qu'il faut baisser la tête pour les éviter.

Surfer sur la plage de Lorient procure un frisson autrement plus naturel. Un groupe de gamins aux mèches décolorées par le soleil chevauchent en riant les vagues indigo. Leur QG est une cabane aux couleurs de la Jamaïque plantée sur la plage. David Blanchard en est le patron. Ce Saint-Barth à l'accent créole entraîne ici de jeunes champions locaux qui percent ensuite dans les compétitions internationales : Dimitri Ouvré, Nina Reynal, Tessa Thyssen... « Saint-Barth est une bonne école. Il y fait chaud toute l'année, donc on peut pratiquer non-stop, plusieurs fois par jour, avec une variété de spots intéressante. Et on n'a pas de problème de requins comme à La Réunion. C'est parfait pour apprendre. » Après un petit cours théorique, nous voici sur notre planche. Une vague arrive, on se met debout, et hop, miracle, on tient ! A quelques mètres, une raie a sauté. ➔

# L'ÎLE SE REINVENTE ÉCOLO ET GYPSET

→ Devant nous, la belle plage frangée de cocotiers de Lorient, le clocher de l'église, les vertes collines. Derrière, David sourit, le pouce en l'air. Avec un tel professeur, le surf semble facile. Et l'on se verrait bien revenir chaque matin à la cabane multicolore, sa longboard sous le bras, face à l'Océan tiède. Si l'île a tant de richesses à offrir, c'est qu'elle a su les protéger. Turenne Laplace, professeur de plongée, fait partie de ceux qui œuvrent pour la préservation de la nature. Depuis deux ans, il restaure le récif corallien de la Pointe Milou grâce à un procédé original d'électrolyse. « Nous envoyons du courant électrique sur des structures métalliques afin de développer un ciment marin qui favorisera le retour de la faune fixée. Le récif corallien, notamment les acropores (coraux durs), avait beaucoup reculé. Ça revient timidement, ce qui nous permet aussi, grâce au travail parallèle de la Réserve naturelle de Saint-Barthélemy, de revoir certaines espèces : l'oursin diadème, les lambis (excellents en fricassée), le mérou de Nassau, le barracuda, le requin... » Le mieux pour en juger est de chausser les palmes. A quelques minutes en bateau de Gustavia, port et capitale de l'île, les écueils regorgent d'espèces. Le site de Toc Vers est peuplé de langoustes, Les Gros Islets montrent mérous, raies et tortues en une même plongée. La nôtre nous emmène dans les profondeurs de Colombier : un barracuda et une murène verte se toisent, une langouste pointe le bout de ses antennes, des nuées de sergents-majors se mêlent aux poissons créoles tachetés, striés, zébrés... Les coraux se portent bien : gorgones dentelées, tubes jaune pétard, cerveaux de Neptune... « La force de Saint-Barth, c'est la variété sur un même site. Il n'y a pas d'espèce dominante comme souvent ailleurs », note Turenne Laplace. De paddle en randonnée, les journées peuvent être bien remplies à Saint-Barth. En fin d'après-midi, on sacrifie au rituel du coucher de soleil sur la plage de Grand Galet ou depuis le phare qui domine la rade de Gustavia. La petite capitale de Saint-Barth doit son nom au roi Gustave III de Suède, car l'île fut suédoise pendant un siècle, de 1785 à 1878. Les Scandinaves ont laissé peu de traces de leur passage, hormis quelques belles maisons en bois aux balcons ouvragés et élégantes varangues. Les plus grandes marques de luxe y sont représentées, et c'est avec décontraction que les clientes boho-chic poussent leurs portes. Une rivière de diamants, pourquoi pas ? On la portera plus tard, à New York, Londres ou Paris. Mais à Saint-Barth, à quoi bon jouer les sophistiquées quand un simple bracelet de coquillages vous habille ? « L'île est si petite et cosy que les gens qui cherchent la démesure tournent en rond et repartent vite fait. Ici, on prend son temps, on profite de la mer », résume François Tolède, l'organisateur des Voiles de Saint-Barth. La prochaine édition aura lieu du 10 au 15 avril réunissant plus de 1 000 marins du monde entier. Celle du Select a lieu toute l'année. Ce petit bistrot créole et sans chichi offre une belle ambiance en fin de journée. Le plombier, le millionnaire et le navigateur au long cours y boivent la même bière Carib. Et, comme dirait David Matthews, c'est très bien comme ça. ■ VINCENT NOYOUS



## C A R

### UTILE

Comité territorial de tourisme de Saint-Barthélemy ([www.saintbarth-tourisme.com](http://www.saintbarth-tourisme.com)).

### Y ALLER

Avec Air Caraïbes (0.820.835.835 ; [www.aircaraibes.com](http://www.aircaraibes.com)). Deux vols par semaine de Paris-Orly à Saint-Martin (8 h 15 de vol), autour de 800 € l'aller-retour, puis vols de 15 min jusqu'à Saint-Barth avec Winair (ou 45 min en bateau).

### ORGANISER SON VOYAGE

Avec Kuoni Emotions (01.55.87.85.65 ; [www.kuoni.fr](http://www.kuoni.fr)), qui suggère un séjour combiné : 4 nuits à l'hôtel Villa Marie Saint-Barth en bungalow Plantation et 3 nuits au Barthélemy Hôtel & Spa en chambre Le Barth Lac avec petits déjeuners. Exemple de tarif pour un séjour du 2 au 9 avril : à partir de 4 320 € par personne sur la base de 2 voyageurs. Prix au départ de Paris via Saint-Martin sur Air France, transferts et assistance 24 h/24 inclus.

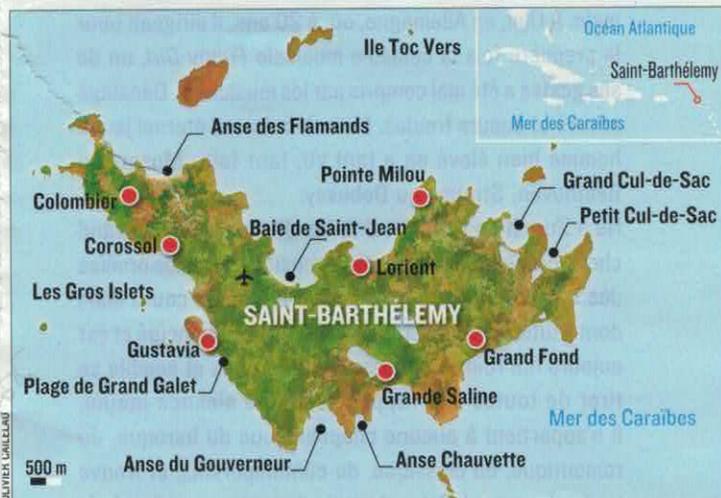
### NOTRE SÉLECTION D'HÔTELS

A Grand Cul-de-Sac, Le Barthélemy Hôtel & Spa (6 8 9) (0.590.77.48.48 ; [www.lebarthelemyhotel.com](http://www.lebarthelemyhotel.com)). Décoré avec goût par Sybille de Margerie, le dernier-né des hôtels 5 étoiles de l'île fait face à un superbe lagon. Placées sous le signe du dollar des sables, les 46 chambres et suites mêlent confort moderne et élégance discrète. Le restaurant de Guy Martin, le spa, la piscine à



## SAINT-BARTHÉLEMY

# NET DE VOYAGE



débordement au-dessus de la plage et le brunch du dimanche ajoutent à l'attrait de l'établissement. Original : la formule « Esprit de Saint-Barth » prévoit une voiture de location dès le lendemain de votre arrivée, un pique-nique chic en Mini Moke et une visite guidée par une experte locale de l'île. Paddle, kayak et kitesurf sur place. A partir de 680 € par jour.

A Colombier, Villa Marie Saint-Barth (0.590.77.52.52 ; [www.villamarie.fr](http://www.villamarie.fr)). La toute nouvelle adresse de charme de l'île ! Cet ancien hôtel a conservé son cachet colonial, rehaussé par l'ajout de meubles chinés partout dans le monde par Jocelyne Sibuet, la fondatrice des Fermes de Marie à Megève. Varangue en teck, fauteuil en mahogany, console en bambou ou en marqueterie de nacre... Un style tropical chic du plus bel effet, différent d'un bungalow à l'autre. Pas d'accès à la mer, mais un jardin tropical ravissant et une vue à couper le souffle sur l'anse des Flamands depuis

les 18 bungalows et villas (dont 2 villas de rêve avec piscine privative), répartis dans une propriété à la végétation luxuriante. Piscine, spa et très bonne table. Bungalow de 400 à 2 100 € avec petit déjeuner, villa de 1 350 à 4 200 €.

### BONNES TABLES

A Grand Cul-de-Sac, Aux Amis (0.590.77.48.48 ; [www.lebarthelemyhotel.com](http://www.lebarthelemyhotel.com)). Face au lagon, la carte signée Guy Martin nous régale de mahi-mahi, sashimis de thon, pizza à la truffe (un régal), mais aussi de viandes rôties et d'un parmentier de queue de bœuf aux truffes. Le Grand Véfour sur plage... Compter 50 € à midi, 90 € le soir. O'Corail (0.590.29.33.27). Une table pour déjeuner les pieds dans le sable, face au lagon. Tartare de mahi-mahi, tataki de wahoo, pâtes à la langouste. On se régale à petits prix : 30 € environ.

A Colombier, François Plantation (0.590.77.52.52 ; [www.villamarie.fr](http://www.villamarie.fr)). Une cuisine

raffinée dans un cadre qui ne l'est pas moins, celui de la Villa Marie. Atmosphère coloniale tamisée, bar à cigares, cave à rhums. Dans les assiettes : ouassous flambés au vieux rhum, thon rouge rôti aux épices douces et ceviche de mahi-mahi... Compter 90 €.

A Gustavia, Bonito 4 (0.590.27.96.96 ; [www.ilovebonito.com](http://www.ilovebonito.com)). Institution gastronomique, une élégante table au décor clair avec vue sublime sur le port de Gustavia. Un zeste de cuisine péruvienne rehausse la cuisine française. Le risotto de langouste et le ceviche maison sont à tomber. Très beau bar à cocktails. Ouvert le soir. 130 € le repas avec boisson. Formule à 55 € en juillet-août.

Maya's 2 (0.590.27.75.73 ; [www.mayas-stbarth.com](http://www.mayas-stbarth.com)). Plus de 30 ans que Maya régale ses hôtes de dorade grillée sauce créole, tartare de fino ou de salade mangues-tomates. Vue splendide sur l'anse de Public. Ouvert le soir. 70-80 €. A Grande Saline, Tamarin 7 (0.590.29.27.74 ; [www.tamarinstbarth.com](http://www.tamarinstbarth.com)). Dans un jardin tropical, ce restaurant sert une cuisine française de bonne tenue. Ambiance tamisée le soir. 80-100 € le repas avec boisson.

A Saint-Jean, On The Rocks (0.590.29.79.99 ; [www.edenrockhotel.com](http://www.edenrockhotel.com)). Dans le cadre exceptionnel de la baie de Saint-Jean, la table de l'Éden Rock sert le menu bien-être d'Aminata (salade de quinoa, glace au lait de coco... 50-60 €). Juste à côté, son bar à jus.

### ACTIVITÉS

Aminata St Barth Wellness (06.90.64.22.49 ; [www.facebook.com/aminatastbarthwellness](http://www.facebook.com/aminatastbarthwellness)). Paddle yoga, fitness, randonnée nature, cours de nutrition. Ouanalao Dive (06.90.63.74.34 ; [www.ouanalao dive.com](http://www.ouanalao dive.com)). Le club de plongée de Turenne Laplace. 85 € la plongée, 95 € le baptême avec moniteur. Ajoe Reefer Surf Club (06.90.76.84.70). Cours de surf avec David Blanchard. St Barth Sailor 3 (06.90.18.60.66 ; [www.stbarthsailor.com](http://www.stbarthsailor.com)). Excursion à bord d'un catamaran : 500 € les 2 h au coucher du soleil, 1 200 € la journée. Cool Rental (0.590.27.52.58 ; [cool-rental.com](http://cool-rental.com)). Location de Mini Moke (petits pick-up tout-terrain), de 90 à 110 € la journée.

### FAIRE LA FÊTE

Nikki Beach 5 (0.590.27.64.64 ; [www.nikkibeach.com](http://www.nikkibeach.com)). Sur la plage de Saint-Jean, ce beach club au cadre idyllique est une institution. Le Ti St-Barth (0.590.51.15.80 ; [www.tistbarth.com](http://www.tistbarth.com)). Ce restaurant-cabaret situé à la Pointe Milou est un haut lieu de la nuit à Saint-Barth.

### SHOPPING

Lolita Jaca 1 (06.90.27.59.98 ; [www.lolitajaca.com](http://www.lolitajaca.com)). Robes en satin de soie, kimonos en crochet, tuniques en coton... Une belle collection boho-chic imaginée sur place par Faby Jaca. Donalé (0.590.29.22.65). Esprit gypset dans cette belle case traditionnelle.

V. N.